

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 12 (1964)

Rubrik: Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 1963

Mesdames, Messieurs,

Grâce aux renseignements aimablement communiqués par les conservateurs, que je tiens à remercier ici bien vivement, c'est par un commentaire succinct sur l'activité du Musée d'art et d'histoire que je commencerai.

Je me félicitai l'année dernière déjà de l'accroissement réjouissant du nombre des visiteurs des salles de la rue Ch.-Galland, mais aujourd'hui le record est battu, provisoirement du moins, puisque le chiffre de 63 500 que je vous citais alors, a passé à 82 000 en 1963, symptôme encourageant et réjouissant s'il en fût.

Les classes des écoles ont, elles aussi, fourni un important contingent de jeunes curieux, puisque ce ne sont pas moins de 250 classes, soit environ 6000 élèves qui ont eu ainsi le privilège de se faire l'œil et d'admirer nos collections sous la conduite de leurs professeurs. La progression du nombre des visiteurs du Musée de l'Ariana, plus lointain, plus spécialisé, est moins forte, mais passe cependant de 8000 à 9000 unités.

Ces chiffres éloquents, preuves d'un accroissement général d'intérêt pour l'art ou la science, doivent certes payer de leur peine la direction du Musée et son équipe de conservateurs, active et laborieuse, qui sans trêve ni repos œuvrent sous le même toit pour innover et faire de notre Musée un organisme vivant.

Nous avons déjà souligné ici l'effort fait par la direction pour améliorer l'aménagement des salles d'exposition; aujourd'hui ce sont quatre nouvelles salles de la galerie de peinture dont le décor a été rénové; elles offrent au visiteur une ambiance plus chaude et plus intime, bien faite pour mettre en valeur les toiles offertes à leurs yeux.

Enumérer ici les nombreuses expositions d'intérêt général ou local dont la direction du Musée a assumé l'organisation dans les salles du Musée d'art et d'histoire, au Musée Rath ou au Cabinet des estampes dépasserait le cadre de ce rapport. Disons simplement qu'elles ont été variées, fort instructives, très fréquentées et citons-en seulement les principales.

Art noble et français par excellence, les tapisseries de Lurçat, « Histoire et Verdure », ont annoncé le printemps et transformé nos galeries en un flamboyant ensemble qui, avec les céramiques, les verreries et les dessins nous ont révélé les divers aspects du génie du grand artiste; près de 10 000 spectateurs éblouis ont défilé devant le « Chant du Monde » ou les « Bestiaires ».

Après un tour d'Europe et d'Amérique, au cours de l'hiver la collection de M^{me} Sonja Henie-Niels Onstad a offert au public genevois un ensemble unique et considérable d'œuvres modernes, des peintres de l'Ecole de Paris ou du Nord. L'art de notre temps trouve chez nous des admirateurs passionnés et des détracteurs qui ne le sont pas moins. Excellente occasion pour eux de s'affronter dans l'enfilade de nos galeries. Plus de 5000 d'entre eux ont défilé entre les panneaux signés des plus grands noms de la peinture contemporaine.

C'est dans un tout autre ordre d'idée que nous avons pu nous rendre compte des richesses encore ignorées de nos collections publiques, par deux expositions du Cabinet des estampes: « La gravure italienne de Mantegna à Piranèse » et « Dürer et la gravure allemande au XVI^e siècle ». Gravures sur bois, sur cuivre dans de fort beaux états, espaces immenses dans des marges parfois minuscules ou encore vastes compositions du génial Vénitien, ce fut exposée en raccourci toute l'histoire de la gravure italienne des origines à Piranèse et celle de la gravure allemande au XVI^e siècle.

D'un intérêt plus local, l'exposition des dessins d'Hodler au musée Rath, exposition à laquelle plusieurs collectionneurs suisses ou étrangers ont collaboré, nous a permis de voir esquissée la genèse des grandes compositions du peintre bernois et d'en suivre le développement au cours de sa carrière.

Onze visites commentées et très fréquentées, quatre concerts au cours desquels des ensembles et des solistes de chez nous se sont fait entendre, des conférences ont été offerts par la direction du Musée au public genevois.

Dans le domaine des publications, le tome XI de la revue *Genava* a paru. Ce bel et copieux ouvrage, intitulé « Mélanges d'histoire et d'archéologie », est un hommage bien mérité offert à M. Louis Blondel, archéologue cantonal, pour son œuvre immense d'historien du Moyen Age. C'est là, au moment où prenait fin sa carrière officielle, un magnifique témoignage d'admiration et de gratitude que lui ont offert ses collègues et ses amis. L'ouvrage débute par une impressionnante bibliographie des ouvrages de M. L. Blondel, bibliographie qui ne comporte pas moins de 224 articles.

Pour l'agrément et le profit du visiteur, le n^o 9 de la série des Guides illustrés, consacré à l'Egypte antique, est sorti de presse en même temps que la deuxième édition du petit guide dépliant offrant une vue d'ensemble des collections du Musée.

Rien n'est plus instructif et délassant pour ceux qui s'intéressent à la science, l'histoire ou la peinture, que la lecture du charmant journal des Musées. Utile au spécialiste, d'une lecture aisée pour le profane, il donne en de courts et intéressants

mémoires illustrés, l'essentiel du sujet et nous instruit d'autre part sur l'activité novatrice de nos Musées, leurs acquisitions ou leurs découvertes.

Dans cet exposé succinct et forcément très incomplet, j'ai résumé pour vous une activité qui ne se lasse jamais. Je serai ce soir, Messieurs, Mesdames, votre porte-parole pour dire à tous ceux, directeur, conservateurs ou autres spécialistes qui travaillent et innovent dans nos Musées, nos sentiments de grande reconnaissance.

Allez donc au Musée d'art et d'histoire, au Cabinet des estampes, au Musée Rath! Vous y êtes chez vous; vous y trouverez un charmant accueil et, si, curieux, vous insistez, le renseignement que vous cherchez. Croyez bien que l'on n'y ménage pas sa peine.

En ce qui concerne plus spécialement l'activité de notre société, je dois rappeler ici le concert offert et réservé à nos membres au début de cette année. Ce concert donné à la Salle des Armures en collaboration avec le Service des spectacles et la direction du Musée nous a permis d'entendre l'Octuor à vent de M. Claude Bonzon; un public nombreux a chaleureusement manifesté son enthousiasme aux habiles cornistes qui ont interprété Schubert, Mozart et Dittersdorf. Cette charmante audition a été suivie d'une visite offerte en primeur à nos sociétaires des dons faits au Musée et des nouvelles acquisitions. La belle *Kermesse villageoise* de Pierre Breughel II dit d'Enfer, si généreusement offerte au Musée par M. et M^{me} Torsten Kreuger, était en bonne place avec ses truculents lurons et luronnes et sa grande allée d'arbres filant à l'infini.

Durant l'année qui vient de s'écouler (et dont je vous rends compte ici), notre comité n'a pas fait d'acquisitions particulières en faveur du Musée, ni contribué à l'achat de quelque objet ou de quelque œuvre d'art. La raison principale en est que la direction du Musée n'a pas sollicité notre concours. Grâce à l'appoint de revenus, modeste il est vrai, que va nous procurer l'augmentation de la cotisation et grâce par ailleurs aux réserves accumulées, nous espérons beaucoup l'an prochain ou même dans le courant de cette année encore pouvoir, comme l'on dit couramment, « marquer le coup ».

Les collections archéologiques du Musée sont certes d'une grande richesse; nous y avons collaboré en 1962, par l'achat d'un bijou de prix; c'est dans le sens d'un intérêt plus général ou plus universel et moins spécialisé, celui de la peinture contemporaine, que nous voudrions aujourd'hui porter nos efforts, sans toutefois nous détourner de l'art ancien si quelque demande se présentait; et lorsque je dis peinture contemporaine, j'entends également celle de la seconde moitié du siècle dernier.

Les conseils de la direction du Musée, les avis éclairés de Messieurs les conservateurs nous ont signalé les vides à combler, et tout ce qui dans les œuvres des maîtres contemporains manque encore le long de nos cimaises. Votre comité, à maintes reprises, a abordé ce problème au cours d'utiles échanges de vue.

Il est évident qu'en face de l'affolante montée des prix et de l'engouement général, réjouissant certes, nos ressources sont encore bien modestes. De plus en plus hélas, l'œuvre d'art peut être assimilée, aujourd'hui, à quelque valeur spéculative ou boursière. L'on ne dit plus : « J'aime... » mais : « Je cote ou l'on cote... » Le problème est délicat, peut-être étreignons-nous mal en voulant trop embrasser. Mais, est-ce suffisant pour nous rebuter ? Je ne le crois pas. Nous sommes actuellement, si je puis dire, « en chasse », entourés de conseillers compétents et vigilants.

Rendre compte du passé m'a amené à vous parler de nos projets d'avenir. Vous le voyez, ils sont assez ambitieux et d'une réalisation pas encore immédiate. Les efforts de votre comité leur permettront, je l'espère, de voir bientôt le jour.

L'effectif de notre société s'est accru et ce sont quinze nouveaux membres que nous avons eu l'agrément et l'honneur d'accueillir. En voici les noms :

M. et M^{me} Henri de Beaumont, M^{mes} Marguerite de Geer, Anne-Elisabeth Riskine, M. Nicolas Dürr, M. Michel Dürr, M. Pierre Fraenkel, M. Oscar Ghez, M. Jean Leymarie, M. Albert Turrettini, M^{me} Marcel Vernet et à titre de membre à vie : M. Jacques-Paul Bordier, M. et M^{me} Léonard Hentsch, M. André Rivoire. Nous leur renouvelons ici nos souhaits de bienvenue.

En revanche, nous avons eu le chagrin de perdre au cours de l'année l'un de nos fidèles amis : M. William Barde, à la mémoire duquel je tiens à rendre hommage.

La Société des Amis du Musée compte actuellement 200 membres environ ; nous devons tous nous efforcer de gagner de nouveaux adhérents ; les efforts méritoires des conservateurs du Musée que j'évoquais tout à l'heure ne justifieraient-ils pas qu'un plus grand nombre d'habitants de notre ville ne s'y associassent ?

Poursuivons donc cette campagne de recrutement au sein de nos familles ou de nos cercles d'amis.

Qu'il me soit permis avant de conclure de remercier ici publiquement mes collègues du comité pour leur aide et leurs conseils.

Nous devons encore ce soir renouveler les mandats de trois membres de notre comité, ce sont ceux de : MM. Louis Blondel, Jean Lullin et Gustave Martin, ainsi que ceux des deux vérificateurs des comptes, MM. Auguste Guillermin et Marc Barrelet. Nous vous proposons de réélire ces sociétaires qui nous ont fait le plaisir d'accepter le renouvellement de leurs mandats.

Vous êtes sans doute fort impatients de voir notre conférencier me succéder à la tribune ; je le remercie chaudement d'avoir bien voulu se joindre à nous ce soir pour venir nous entretenir.

M. Michel Laclotte, inspecteur des Musées de Province, va nous parler de l'Ecole ou plutôt, comme il le dit lui-même, des Ecoles d'Avignon. Il évoquera pour nous cette période très brillante qui fleurit lors de l'installation des papes, s'efface quelque peu durant le grand schisme pour reprendre un nouvel et tout différent éclat au cours du XV^e siècle. Avignon, les Doms, Villeneuve, Aix, le palais, l'hospice, les églises,

sont pour nous frileux Genevois autant de classiques et charmantes étapes sur la route du soleil.

M. Michel Laclotte a publié en collaboration avec M. Jean Vergnet-Ruiz un ouvrage sur les primitifs des petits et grands musées de province. Organisateur et cheville ouvrière en 1956 de l'exposition des Primitifs italiens des Musées de Province, à l'Orangerie des Tuileries, il a réussi à retrouver et à identifier plusieurs peintures oubliées et reléguées, et à reconstituer des retables aux volets dispersés, cela avec une connaissance et une perspicacité remarquables. C'est de nos jours l'un des grands spécialistes de la question. M. M. Laclotte dirige aussi cette collection d'ouvrages qui porte le nom « Ecoles de la Peinture ». Je ne saurais trop vous recommander la lecture de celui qu'il a composé sur l'Ecole d'Avignon; comme ses pareils, il comporte un texte clair et complet, richement illustré et relativement bref (le touriste est aujourd'hui pressé); mais pour ceux qui le sont moins et qui veulent en savoir plus encore, une série de notes savantes, une abondante bibliographie et des tables chronologiques qui permettent d'utiles parallèles.

C'est donc bien en connaisseur qu'il va nous parler de ces brillants siècles avignonnais que des peintres d'inspirations si diverses ont richement illustrés. Je lui donne la parole.

Le président: Pierre FAVRE

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1963

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Pauvreté fait maints vertueux
C'est donc avec un bénéfice
Que nous clôturons l'exercice.
J'ai déposé sur cette table
Un rapport tout à fait comptable
Et je puis vous donner force chiffres et détails
Si vous ne craignez pas un tel épouvantail.
Mais les arbres empêchant de bien voir la forêt
J'en viens aux grandes lignes dans ce petit sonnet.
Si d'aventure vous m'écoutez
Soyez un peu réconfortés
Car les rentrées sont restées stables
Et les dépenses raisonnables.
Nous avons augmenté vos cotisations
Car la nécessité est mère de l'invention.
Il faut que nous accumulions
Une réserve digne de ce nom
Car nous avons, je le répète
Une idée de derrière la tête
C'est d'acheter, à bon escient,
Quelqu'objet d'art plus éminent.
Mais je bavarde, bavarde, c'est affreux
Qui pense beaucoup, écrit moins, parle peu
Et c'est souvent de l'éloquence
De savoir garder le silence.
Excusez, je vous prie, ce petit parchemin
Car errer est humain, pardonner est divin.
Je vais signer ce que j'ai lu :
Votre trésorier farfelu.

Mesdames et Messieurs,

Le montant de nos cotisations s'élève à 2945 francs contre 2810 francs l'année précédente. Les revenus du portefeuille-titres se sont élevés à 7770 fr. 81 contre 7964 fr. 26 précédemment. Ainsi nos revenus totaux de l'exercice ont passé à 10 715 fr. 81 contre 10 774 fr. 26.

Les frais généraux se sont élevés à 4143 fr. 15 contre 4181 fr. 85 pour l'exercice précédent.

Le solde de notre compte de profits et pertes a passé cette année de 22 418 fr. 32 à 28 990 fr. 98.

La valeur totale de l'actif de notre bilan au 31 décembre 1963 s'élève à 238 089 fr. 25 contre 233 405 fr. 37 au bilan précédent.

Les objets achetés ou reçus en dons depuis la constitution de la Société représentent une valeur totale de 430 845 fr. 85.

Avant la lecture du rapport des contrôleurs des comptes, je voudrais remercier ici encore vivement M. Bosonnet pour son appui précieux dans la tenue des comptes de la Société.

Genève, le 3 avril 1964.

Le trésorier: Jacques DARIER

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES POUR L'EXERCICE 1963

Mesdames et Messieurs,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre société pour l'exercice 1963.

Nous avons notamment reconnu la parfaite concordance entre les postes du Grand Livre et ceux du Bilan qui vous est présenté.

Ayant trouvé le tout en bon ordre, nous vous engageons à donner décharge à votre comité, avec remerciements pour sa gestion de l'an dernier.

Genève, le 12 mars 1964.

Les contrôleurs des comptes:

Auguste GUILLERMIN

Marc BARRELET